

*Initiatives ministérielles*

Donc, la partisanerie peut servir—quand je peux le faire évidemment—pour essayer de faire voir mon parti sous un meilleur jour, pour essayer de faire avancer les valeurs, les programmes, les objectifs de mon parti politique. Elle peut peut-être aussi démontrer, de temps en temps, ce que les autres partis font de mal. Elle peut aussi essayer de démontrer—si je peux le dire ainsi—la supériorité de ma propre formation politique. Mais il y a une grande distinction à faire entre la partisanerie et un langage et des gestes qui sont malsains.

Monsieur le Président, je voulais aussi poser une question. Pourquoi en sommes-nous tout d'un coup à étudier cette motion? Cela fait près de trois ans que je suis ici à la Chambre, et j'ai vu des gestes, j'ai entendu des mots, des expressions qui franchement ont été condamnés depuis longtemps. Mais c'est surtout à cause de deux incidents récents: un langage sexiste et aberrant qui a été utilisé par un député du gouvernement; un langage raciste qui a été utilisé par un député du gouvernement, puis tout cela au cours du dernier mois. Et puis les gens, mes collègues et ceux des autres députés, j'en suis sûr, sont très fâchés.

J'ai reçu des appels téléphoniques ici, à Ottawa, lorsque ces incidents se sont déroulés, de gens qui me disaient: Qu'est-ce qui va arriver à ces gens-là à cause de ce qu'ils ont fait? Et puis, si j'ai bien compris, rien n'est arrivé. Ils ont été condamnés, sans doute, par leurs collègues; il y a eu des propos qui ont été tenus ici, à la Chambre, et ils ont été réprimandés. Mais est-ce qu'ils ont perdu leur poste? Est-ce qu'ils ont été expulsés à l'extérieur de la Chambre pour un certain nombre de jours, de semaines ou de mois? Non! Et puis les gens se demandent pourquoi. Ils se demandent de quelle façon ils pourraient démontrer le fait qu'ils ne sont pas du tout d'accord avec ce genre de comportement.

[Traduction]

La députée de Halifax parlait de cette question et je lui ai demandé pourquoi, d'après elle, cela se produisait maintenant. Elle a hésité un moment et elle a finalement répondu: «Je regrette de le dire, mais un langage sexiste, à mon avis, reflète souvent la colère profonde que les gens ressentent à l'égard des femmes et dont ils ne connaissent pas les raisons.» J'y ai réfléchi et je pense qu'il y a beaucoup de vrai dans les propos de la députée.

Quand on lui a demandé pourquoi on faisait des remarques racistes à l'égard d'une autre personne, elle a donné une explication très semblable. Je voudrais pouvoir rejeter cette explication, mais je ne peux pas en bonne conscience. Je sais que quelquefois ce n'est pas le cas, mais je crains qu'il en soit ainsi trop souvent.

J'ai aussi demandé à la députée de Halifax ce qu'on pourrait faire pour y remédier.

• (1430)

Naturellement, un certain nombre de mesures ont été proposées non seulement par la députée, mais par d'autres personnes. Par exemple, nous devons en fait remédier à cette situation rapidement et sévèrement et nous devons faire comprendre par notre attitude que ce genre de comportement est absolument inadmissible.

Les gens qui se comportent ainsi seront sévèrement réprimandés non seulement par leur parti, mais par la Chambre elle-même. Il faut que nous éduquions les gens et que nous leur fassions remarquer les erreurs commises. Il faut que nous leur accordions notre attention par moment, mais il faut aussi faire preuve de fermeté quand la situation l'exige.

Je n'ai demandé qu'une chose à ma collègue de Halifax, elle l'a reconnu plus tard, à savoir pourquoi cette conduite était défendue par des membres du même parti. Je trouvais cela difficile à comprendre. Je me rappelle, étant membre du comité Beaudoin—Edwards sur la Constitution, d'une occasion où un député du gouvernement, j'ignore ce qui l'avait piqué, s'est lancé dans une diatribe contre un certain chef politique. Immédiatement, sans hésiter, le coprésident a réprimandé cet individu et s'est dissocié de ses remarques.

On aurait pu faire la même chose ici. Il n'y a aucune excuse pour ce genre de comportement. D'ailleurs, pourquoi se produit-il surtout à la Chambre? Nous nous voyons dans les corridors, nous blaguons ensemble, nous nous taquinons. Pourquoi, alors? Serait-ce que nous voulons notre clip de 15 secondes à tout prix?

Quel exemple à donner aux jeunes. Je suis le père de trois filles qui me demandent pourquoi donc je veux travailler ici, si c'est pour me faire insulter de la sorte, insulter les autres ou bien être mis dans une situation où je me rendrai coupable de ce genre de comportement. Elles n'en croient pas leurs yeux.